

## WEEK-END MUSIQUE

VITRINE DU DISQUE

» Extrait sonore: led

Jeunes musiciens du monde

## Artistes et organisateurs à l'unisson

YVES BERNARD

Au fil des ans, l'engouement des artistes ne se dément pas et pour la neuvième année, ils sont de retour ce soir au Club Soda pour contribuer au financement des quatre écoles de musique mises en place en Inde et au Québec par les Jeunes musiciens du monde (JMM).

L'éclatant Papagroove agit à titre de *house band* et partage la scène avec Pascale Picard, les Lost Fingers, Loco Locass, Stefie Shock, Yves Lambert, Jorane, Samian, Antoine Gratton. Socalled, Alex Nevsky, Alexandre Bélliard, Éloi Painchaud, Chantal Archambault, Wesli, DJ Stéphane Cocke et Griv'n brass, de même que des élèves des écoles de Montréal et de Kitcisakik, une communauté anicinape de 400 habitants en Abitibi-Témiscamingue.

Un *happening* qui devrait se prolonger jusqu'au dernier mètre, car plus qu'un concert officiel, la soirée permet un partage de rencontres spontanées entre musiciens qui ne sont pas tenus d'interpréter leur propre

*dans une jungle avec peu de ressources, sans eau courante ni électricité, à part une génératrice pour les bureaux. J'ai aussi eu la chance de faire une de mes chansons avec eux. C'est beaucoup d'énergie que tu reçois de la part des jeunes.»*

L'école indienne offre des cours reconnus par l'État du Karnataka. Il y a trois ans, 100 jeunes y recevaient une formation scolaire complète. Cette année, 160 y sont inscrits. «*Au bout de huit ans, on arrive à un projet mature, affirme Mathieu Fortier de JMM. On commence à recevoir des appuis financiers de la part de fondations indiennes très prestigieuses. Cette année, on a même reçu Raoul Gandhi. Il a déclaré aux médias qu'il rêvait de venir depuis un bon bout de temps. Cela nous a donné un gros coup de pub. Nous travaillons aussi à développer un programme pédagogique qui pourrait s'adapter à d'autres disciplines comme le sport-études ou le théâtre-études.»*

Les projets ne manquent pas: 80 jeunes à l'école de Québec,

CLASSIQUE

JULIA FISCHER  
PAGANINI

PAGANINI

24 Caprices. Julia Fischer. Decca 478 2274. Paganini pour violon et piano. Philippe Quint, Dmitri Cogan. Naxos 8.570 703.

Combien de versions des *Caprices* de Paganini peut posséder le discophile moyen? Les 24 morceaux de funambulisme musical intéressent-ils vraiment les mélomanes non violonistes? Après la parution de cinq versions nouvelles en 2009, voici la star Julia Fischer. La violoniste allemande est au rendez-vous et en déroud physiquement avec les œuvres, triomphant du *mano a mano* telle une championne olympique. Le problème est que cette performance éblouissante est documentée par une prise de son agressive, qui durcit et métallise les aigus. Notre choix reste donc, et de loin, James Ehnes dans sa seconde version parue en 2009 chez Onyx: il y a plus de musique et le son est plus beau. L'idée de Philippe Quint de proposer les arrangements de la musique de Paganini par Kreisler est excellente. Le son est

CLASSIQUE



MENDELSSOHN

Concerto pour violon n° 2. James Ehnes, Philharmonia Orchestra, Vladimir Ashkenazy. Onyx 4060.

James Ehnes, le charme fait violon, enregistre le fameux *Opus 64* de Mendelssohn, et il le fait avec ce fin rayonnement sonore qui est le sien, avec sa sincérité musicale aussi, qui irradie dans un Andante optimal. Ehnes ne marginalise évidemment pas tous les autres grands, de Heifetz à Milstein, mais il donne à tous ses admirateurs le Mendelssohn élégant et heureux qu'ils attendaient. La plus grande originalité du CD est le couplage avec l'Octuor, enregistré en juillet 2010 par les Musicians of the Seattle Chamber Music Society, rassemblés autour d'Ehnes. On y trouve aussi bien Andrew Wan, le jeune *Konzertmeister* de l'OSM que Cynthia Phelps, altiste solo du Philharmonique de New York. C'est une version pastorale et détendue, beaucoup moins «physique» que celle des quatuors Kocian et Prazak chez Praga, mais avec un sens très

TRAD BANTOU



MUSENG

Les Jumeaux de Massao  
Feel Time

Porteurs de la tradition de l'Esewe originaire du littoral camerounais, ils puisent dans les cérémonies rituelles, les travaux dans les champs, les adieux et les louanges. Ils causent de la souffrance faite aux femmes et du sens de la vie, mais en s'alimentent aussi des contes et des proverbes. Et musicalement, la trouvaille en vaut la peine. Un mélange de voix aux timbres très riches, un sens du groove même dans le folk subtilement percuté, un esprit de liberté dans les cadences, ils donnent aussi dans le reggae, la musique parfois plus dansante et une sorte d'afro jazz à la basse très enveloppante. Après tout, le Cameroun n'est-il pas le pays des bassistes? Les Jumeaux de Massao s'en imprègnent. Demain, ils partagent la scène avec Ciriac Oloum et le trio de bassistes Frédéric Alarie, Noël Ekwabi et André Manga à la salle de l'Hôtel de Ville de Mont-Royal. Le lendemain, ils se produisent

Christophe Huss

\*\*\*

Trad bantou

**MUSENG**

**Les Jumeaux de Massao**


**Feel Time**

Porteurs de la tradition de l'Esewe originaire du littoral camerounais, ils puisent dans les cérémonies rituelles, les travaux dans les champs, les adieux et les louanges. Ils causent de la souffrance faite aux femmes et du sens de la vie, mais en s'alimentent aussi des contes et des proverbes. Et musicalement, la trouvaille en vaut la peine. Un mélange de voix aux timbres très riches, un sens du groove même dans le folk subtilement percuté, un esprit de liberté dans les cadences, ils donnent aussi dans le reggae, la musique parfois plus dansante et une sorte d'afro jazz à la basse très enveloppante. Après tout, le Cameroun n'est-il pas le pays des bassistes? Les Jumeaux de Massao s'en imprègnent. Demain, ils partagent la scène avec Ciriac Oloum et le trio de bassistes Frédéric Alarie, Noël Ekwabi et André Manga à la salle de l'Hôtel de Ville de Mont-Royal. Le lendemain, ils se produisent également au Balattou. Deux rendez-vous prometteurs.

**Les jumeaux de Masao: Latala**



http://assi.free.fr - assi@humanite.fr - Tel 01 49 22 74 10



**3 courses d'humanité**  
semi-marathon/10 km/5 km  
**13 avril 2008 Vitry/Seine**



Découvrez le nouveau programme  
Weight Watchers Online.

ARCHIVES DOSSIERS SERVICES VIDÉOS DOCUMENTS & INÉDITS FORUMS CHRONIQUES LIBRES ECHANGES

## CULTURES -

Article paru  
le 11 avril 2008

ENVOYER  
IMPRIMER

### DANS LA MÊME RUBRIQUE

**Humanité**  
du 11 avril 2008

- Chanson, rock chic et electro choc
- Elle chante le blues... tropical
- L'essentiel
- Rachid Taha, un rocker indomptable
- Théâtre et musique

### CULTURE

## Les jumeaux de Masao

**Afrique . Le nouvel album Mukenge, de Ben et Peter Ndocko, nous offre une musique douce et entraînante empruntée à la tradition camerounaise.**

Voici une bonne surprise venue du Cameroun. Mélodies douces servies par des coeurs aériens, subtil jeu de guitare rythmique, flûte envolée et fond de percussions aux sonorités diverses, l'album Mukenge - du nom d'une cloche traditionnelle camerounaise - est un vrai moment de plaisir. On est loin ici des synthétiseurs en boucle et des voix criardes qu'on retrouve de plus en plus chez certains groupes africains en quête de popularité facile. Pour leur deuxième album, les jumeaux Masao, Ben et Peter Ndocko, ont ciselé avec délicatesse un mélange entre sonorités traditionnelles et musiques contemporaines.

Dans cet ensemble très acoustique, on retrouve les rythmes de leur région d'origine au Cameroun, où les deux frères se sont initiés à la musique en se faufilant dans les fêtes de quartier, malgré la pression de parents plus enclins à valoriser une scolarité classique que la passion musicale de leur progéniture. Sur cette base traditionnelle, les jumeaux ont, avec l'aide décisive de l'arrangeur et guitariste Philippe Robert, ajouté des tempos plus modernes et variés : reggae sur la chanson Loba, basse un peu jazzy sur Mbambeye Mo Konda, dub chaloupé sur Besua, voire, sur certains morceaux, un emprunt au son très caractéristique du mbalax sénégalais, ce rythme syncopé popularisé par Youssou N'Dour. Le résultat est une musique douce et entraînante qui s'offre sans résistance à l'auditeur.

Elle accompagne des textes, heureusement traduits en français et en anglais sur la pochette, inspirés pour une part de contes et de proverbes, pour l'autre de problèmes de société, comme l'abus de pouvoir ou le mariage forcé. Mais nul besoin de comprendre. La musique des jumeaux Maseo suffit à tous ceux qui chercheront simplement à passer un agréable moment.

Album Mukeng chez Feel Time Music.

Camille Bauer

**LACROIX 23 & 24 Février 2008**  
**Par Laurent D'Ersu**



## MUSIQUE DU MONDE

### Un rythme ancestral africain revivifié

Les jumeaux de Masao habillent d'instrumentations pop soignées la tradition musicale de l'esewe. Benoît et Pierre Ndocko ont fait revivre ce rythme ancestral du littoral camerounais, moins connu que le makossa (popularisé par Manu Dibango) ou le bikutsi. Une danse qui puise son inspiration dans les rituels africains – travaux des champs, louanges, adieux, naissances... Les frères Benoît et Pierre Ndocko, bercés par une mère chanteuse traditionnelle, offrent un deuxième album finement ciselé. Traduites dans le livret, les paroles de ces artistes engagés sont pleines de sel : corruption, mariage forcé mais aussi contemplation de la création sont évoqués.

LAURENT D'ERSU

► *Mukeng*, un CD Feel-Time Music/DJP



Culture - Afrique Centrale - Cameroun - Musique

## Les jumeaux de Masao : le nouveau souffle de la musique traditionnelle du Cameroun

Leur deuxième album « Mukeng » est disponible

Initiés dès leur plus jeune âge aux rythmes traditionnels, Ben et Peter Ndocko alias Les jumeaux de Masao publient « Mukeng », leur deuxième album. Ils créent une musique qui puise au plus profond de la tradition camerounaise pour la moderniser et l'offrir en partage au public. Interview.

Lundi 4 février 2008



Par Christian Eboulé



Les jumeaux de Masao baignent depuis leur tendre enfance dans un environnement musical. Il faut dire que leur mère était une chanteuse de rythmes traditionnels. C'est donc tout naturellement que Benoît et Pierre Ndocko, plus connus sous les sobriquets de Ben et Peter, fréquentent assidûment les chorales d'église. Mais ils animent et organisent aussi des soirées dansantes. C'est ce qui les a amenés notamment en France, en Allemagne et en Angleterre. Depuis le milieu des années 1990, ils se sont installés à Sarcelles, dans la banlieue parisienne. Encouragés par l'une de leurs idoles, le célèbre musicien et musicologue camerounais **Francis Bebey**, ils publient leur premier album en 1997. Conscients de la nécessité pour eux de poursuivre leur apprentissage, en 2001, ils demandent à intégrer le Studio des variétés, un centre de formation pour artistes débutants ou confirmés, qui se trouve à Paris. Trois ans plus tard, ils entrent au conservatoire de musique de Sarcelles. Ce parcours leur a permis d'étoffer leur bagage artistique. Ils publient aujourd'hui un deuxième album qui frappe surtout par sa maturité et la puissance émotionnelle qui s'en dégage.

**Mobile Samsung Armani**  
Découvrez le mobile haute couture à écran tactile Samsung

Annonces Google

**Afrik.com : Que signifie le nom « Masao » et comment définiriez-vous la musique que vous faites ?**

**Les jumeaux de Masao :** En fait, Masao est un mot douala – une des centaines de langues parlées au Cameroun – qui veut dire applaudissements, ou encore houra... Et pour ce qui concerne notre musique, c'est à la base une musique traditionnelle qui s'appelle l'Esewe et que nous tentons de moderniser, par l'apport de timbres instrumentaux modernes.

**Afrik.com : Votre premier album est paru en 1997. Pourquoi avoir attendu dix ans pour ce deuxième album ?**

**Les jumeaux de Masao :** Tout simplement parce que nous souhaitions prendre un peu de recul après notre première expérience. Cela nous a également permis de nous remettre en question sur notre démarche musicale et de choisir une voie plus acoustique. Et il nous a aussi fallu du temps pour trouver les personnes les plus fiables, les plus compétentes pour collaborer à la réalisation de ce nouveau projet.

**Afrik.com : Pour vendre et se faire connaître, de nombreux artistes camerounais font aujourd'hui une musique essentiellement festive et qui mélange de façon parfois très approximative makossa, coupé-décalé, dombolo... Pourquoi avez-vous choisi de retourner à des rythmes traditionnels ? Et quelles sont vos principales influences musicales ?**

**Les jumeaux de Masao :** Nous n'avons pas voulu choisir la facilité ! Et surtout, ce sont les rythmes traditionnels qui ont bercé notre enfance et qui correspondent à notre esthétique musicale. D'autre part, nous sommes fiers de pouvoir transmettre cette musique-là. Et pour ce qui concerne nos influences musicales, il y a essentiellement la musique traditionnelle africaine, le Reggae, la Salsa, la Soul music et le Jazz.

**Afrik.com : Pour ce deuxième album "Mukeng", quelles sont les personnes qui vous ont accompagnées artistiquement et humainement ?**

**Les jumeaux de Masao :** S'agissant des personnes qui nous ont accompagnés d'un point de vue artistique, il y a notre réalisateur Philippe Robert, notre percussionniste Christian Miano dit "Dody", Noël Ekwabi le bassiste principal de l'album, Valérie Bélinga – qui est une grande chanteuse Camerounaise qui mériterait d'être plus connue. Et en dehors des artistes, il y a l'écrivain Lydie Doh-bunya, Amobé Mevegué, Philippe Mbappé, Marcel Amoko, journaliste à la BBC, Mr. Esso Priso.

**Afrik.com : Quels sont vos projets pour les mois à venir (concerts, tournées, festivals...)?**

**Les jumeaux de Masao :** Nous préparons actuellement un clip Video, avec un remix d'un titre du dernier album – c'est une petite surprise pour tous ceux qui nous suivent. Et bien sûr, des concerts sont prévus ; il y aura notamment une tournée au Cameroun. Nous sommes en train de tout mettre en place pour cela. Et pour tous nos amis Parisiens – et tous les autres bien sûr – nous jouerons les 14 et 15 Mars Chez Moussa l'Africain – l'excellent restaurant du chef d'origine camerounaise Alexandre Bella Oia, et qui est situé 25-27, avenue Corentin Carlier, dans le 19ème arrondissement de Paris (M° Porte de la Villette).

**Pour écouter et en savoir plus :**

- [Le site Internet des jumeaux de Masao](#)
- [Le Myspace des jumeaux Masao](#)
- [Commander l'album Mukeng](#)



présente

24<sup>e</sup> ÉDITION MONTRÉAL

FESTIVAL INTERNATIONAL

Recherche

ACCUEIL PROGRAMMATION - ACTIVITÉS BILLETTERIE INFOS PRATIQUES PHOTOS PARTENAIRES PRESSE LE FESTIVAL

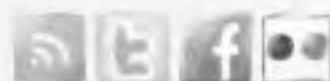


## AGENDA DU FESTIVAL

juillet 2010

| LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM | DIM |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 22  | 23  | 24  | 01  | 02  | 03  | 04  |
| 05  | 06  | 07  | 08  | 09  | 10  | 11  |
| 12  | 13  | 14  | 15  | 16  | 17  | 18  |
| 19  | 20  | 21  | 22  | 23  | 24  | 25  |
| 26  | 27  | 28  | 29  | 30  | 31  | 01  |

## SUIVEZ NOUS



infolettre :

## LES JUMEaux DE MASAO

21 Novembre, 2010 - 21:00



### CLUB BALATTOU

4372 boul St-Laurent (coin Marie-Anne)  
Montréal, QC H2W 1Z5

514-845-5447

[www.balattou.com](http://www.balattou.com)

[Voir la carte](#)

## RADIO NUITS D'AFRIQUE

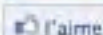


écoutez les  
artistes du  
festival

## DISQUES DU FESTIVAL



PARTAGEZ



Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

### Description du spectacle:

Les JUMEaux DE MASAO perpétuent la tradition musicale de l'ESEWE. Cette Danse musicale ancestrale, originaire du littoral Camerounais, est pratiquée depuis des temps immémoriaux par les peuples Bantus. La musique puise son inspiration dans les cérémonies rituelles Africaines (travaux des champs, louanges, adieux, naissances etc...) . On ne sort pas indemne de ce choc entre l'Afrique et l'Occident .

lien actif

Ce concert a été réalisé avec le soutien de la [SPEDIDAM](#).

NUITS D'AFRIQUE  
à L'ANNÉE

Sarcelles

# Les jumeaux de Masao chantent l'Afrique traditionnelle

**Q**UI EST BEN, qui est Peter ? La même casquette noire sur la tête, la même veste en tissu africain portée sur le même pull noir : les jumeaux de Masao, un duo d'artistes de Sarcelles, s'amuse toujours du désarroi de leur interlocuteur face à leur double silhouette quasi identique. Dix ans après leur premier album (« Essewe », sorti en 1997), qui avait reçu un bel accueil des critiques et du public, leur deuxième opus, « Mukeng », est sorti cette semaine. « C'est le nom d'une cloche traditionnelle », précise Ben (à moins que ce ne soit Peter). Un instrument ancestral africain dont les jumeaux tirent l'essentiel des sons de leur nouvel album, beaucoup plus acoustique que le premier, auxquels ils ont parfois ajouté des timbres proches du jazz, de la pop et du reggae.

## « Il est tout public »

« On l'a vraiment peaufiné celui-là, on a pris le temps de le faire », insistent les jumeaux, qui ont multiplié les concerts ces dernières années, notamment à Sannois et à Sarcelles. Le déclic est venu aussi de la rencontre avec Philippe Robert, un arrangeur. « Dans notre son, on retrouve l'Afrique profonde, les instruments traditionnels. Il y a ajouté un côté moderne. Cela donne une musique plus mûre », expliquent Ben et Peter. Les

thèmes des morceaux, chantés en douala, une langue du Cameroun, leur pays d'origine, restent par contre les mêmes. Comme dans leur premier album, ils puisent leur inspiration dans les cérémonies rituelles (mariages, naissances, adieux...) ou les contes, donnent des conseils et dénoncent l'injustice ou « des pratiques qui doivent disparaître ».

Mais ne croyez pas que « Mukeng » s'adresse exclusivement aux Africains. Au contraire, « il est tout public », insistent ses auteurs, qui ont veillé à traduire les paroles, en français et en anglais, sur leur disque. « Lors de nos derniers concerts (NDLR : fin septembre au Zèbre, une salle de Belleville, à Paris), il y avait beaucoup d'enfants. Et beaucoup d'Européens, qui recherchent ce côté traditionnel qu'ils ne trouvent pas ailleurs, rapporte Peter. Cela nous fait très plaisir. » « Ils étaient vraiment emballés, renchérit Ben. Certains venus le premier soir, sont même revenus le lendemain... » A en croire les réactions du public, « Loba » (« Dieu », en douala), est le morceau qui plaît le plus. Ce qui fait sourire les jumeaux.

« On avait pensé le chanter en français, mais la femme de Philippe nous en avait dissuadés, raconte Peter. Elle nous avait dit que sur ce morceau il y a un truc magique qui capte tout le monde, même si on ne comprend pas les paroles... »

**ERIC DELPORTE**

« Mukeng », par les Jumeaux de Masao, produit par Feel Time Music.



Installés à Sarcelles depuis bientôt vingt ans, les jumeaux Ben et Peter viennent de sortir leur deuxième album, Mukeng, un savant dosage de rythme moderne et d'instruments traditionnels du Cameroun, leur pays d'origine. (DR.)



## Mopaya, le nouveau projet de Radio Canada International

### Les Jumeaux de Masao : Mukeng

Par Charles Mathon | 2. novembre 2010 | Catégorie : Critique de CD | Aucun commentaire »

Montréal recevra bientôt les jumeaux de Masao, artistes camerounais pratiquant l'Esewe, une danse et une musique traditionnelle du littoral camerounais. En attendant leur concert le 20 novembre prochain, Touki Montréal vous fait découvrir leur dernier album *Mukeng*, lancé en 2007.

1  
tweet

retweet

Arrivés très jeune en Europe, les jumeaux de Masao ont commencé leur carrière musicale en tant que DJ et organisateurs de soirées en France, Angleterre ou en Allemagne. Ce sont sûrement ces seize années d'expériences qui leur permettent aujourd'hui d'offrir au public une musique si riche et si variée.

Mais leur force réside aussi dans leur pratique de l'Esewe, cette musique du littoral camerounais. Ce genre est pratiqué depuis longtemps lors de cérémonies rituelles ou sociales : travaux champêtres, louanges, célébrations de naissance ou hommages funéraires. Un genre qui tourne autour d'une cloche « mukeng » qui donne le tempo de manière assez particulière. C'est aussi le nom du dernier album des jumeaux de Masao.

A travers ce rappel des traditions dans leur musique, les camerounais apportent une touche de jazz ou de reggae qui leur permettent de créer un son qui leur est propre mais qui est aussi plus accessible au grand public. Par exemple, la version latino de *Latala* avec Lana Davis est rafraîchissante et s'en va même jusqu'au reggaetone.





Enter event of interest and date interval:

12/12/2011 12/03/2011

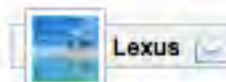
Search events

Already a Facebook member?

f Connect with Facebook

[Weekend](#) [Next 7 days](#) [Next 90 days](#) [Last 7 days](#) [Yesterday](#)[Today](#) [Tomorrow](#) [Tuesday](#) [Wednesday](#) [Thursday](#) [Friday](#) [Saturday](#)

Add event



Lexus

[Edit this event](#)

## LES JUMEAUX DE MASAO en Concert Live

0 comments

1 pictures

0 links

[report infringement](#)

Rate this event



### Event information:

Event date / time: November-20-10 8:00 PM

Country / city: Canada / Mont-Royal

Event place: Hotel de Ville (Mont-Royal)

Number of views: 22

Groups: [to my group](#)[Hotel de Ville](#) , [Mont-Royal](#) , [Canada](#) , [Afrostop](#)

### Detailed description:



Après avoir introduit LADY PONCE au Québec, RAALENZ PRODUCTIONS revient cette fois avec SPEDIDAM pour vous présenter dans un autre registre peut-être mais toujours dans la découverte des rythmes de la Terre Mère:

LES JUMEAUX DE MASAO "Le Son des Ancêtres " en concert live à Montréal le 20 Novembre 2010 dans La Salle de L'HOTEL DE VILLE DU MONT-ROYAL.

Les Jumeaux de Masao perpétuent la tradition musicale de l'ESSEWE. Cette danse musicale ancestrale originaire du Littoral Camerounais est pratiquée depuis des temps immémoriaux par les peuples Bantous par des cérémonies rituelles africains (travaux des champs, louanges naissance, etc...)

Mais qui sont ils ?

Un petit aperçu biographique de nos deux légendes:

Initiés dès leur plus jeune âge aux rythmes traditionnels, Ben et Peter Ndocko alias Les Jumeaux de Masao publient « Mukeng », leur deuxième album. Ils créent une musique qui puise au plus profond de la tradition camerounaise pour la moderniser et l'offrir en partage au public.

Les jumeaux de Masao baignent depuis leur tendre enfance dans un environnement musical. Il faut dire que leur mère était une chanteuse de rythmes traditionnels. C'est donc tout naturellement que Benoît et Pierre Ndocko, plus connus sous les sobriquets de Ben et Peter, fréquentent assidûment les chorales d'église. Mais ils animent et organisent aussi des soirées dansantes. C'est ce qui les a amenés notamment en France, en Allemagne et en Angleterre. Depuis le milieu des années 1990, ils

### My groups

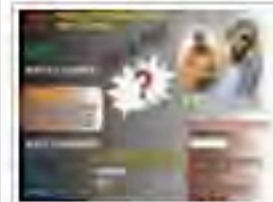
f Connect

to create your own groups or [log in!](#)

### Related events next 7 days

[DEMOBEN ALUMNI COCKTAIL AND AWARD REUNION PARTY.](#)

December-18-10



[The Weakerthans: Performing songs from Fallow](#)

December-15-10  
Winnipeg, Canada

[Les Bâtards du Nord et Hiverna célèbrent le Solstice d'Hiver!](#)

December-18-10  
Montreal, Canada[Show more](#)

### Top events next 90 days

# DES JUMEAUX NOMMÉS MASAO

INITIÉS AUX RYTHMES ANCESTRAUX CAMEROUNAIS, BENOÎT ET PIERRE NDOCKO SORTENT UN NOUVEL ALBUM, MUKENG, QUI PUISE AU PLUS PROFOND DE LA TRADITION DU LITTORAL.

**D**epuis leur plus tendre enfance, les jumeaux de Masao baignent dans un environnement musical. Il faut dire que leur mère était une chanteuse de rythmes traditionnels. C'est donc tout naturellement que Benoît et Pierre Ndocko, plus connus sous les sobriquets de Ben et Peter, fréquentent assidûment les chorales d'église. Mais ils animent et organisent aussi des soirées dansantes. C'est ce qui les a amenés notamment en France, en Allemagne et en Angleterre.

Depuis le milieu des années 1990, ils se sont installés à Sarcelles, en banlieue parisienne. Encouragés par l'une de leurs idoles, le célèbre musicien et musicologue camerounais Francis Bebey, ils publient leur premier album en 1997.

Conscients de la nécessité pour eux de poursuivre leur apprentissage, en 2001, ils demandent à intégrer le « Studio des variétés », un centre de formation pour artistes débutants ou confirmés, à Paris. Trois ans plus tard, ils entrent au Conservatoire de musique de Sarcelles.

Ce parcours leur a permis d'étoffer leur bagage artistique. Ils publient aujourd'hui un deuxième album qui frappe surtout, par sa maturité et la puissance émotionnelle qui s'en dégage. Cet opus est intitulé *Mukeng*, du nom d'une cloche utilisée par les griots, qui sert à transmettre des messages aux esprits des ancêtres.

Comme toujours, et afin de rester fidèle à l'essence de l'*Essewe*, cette musique traditionnelle douala, dont ils se sentent les dépositaires, les Masao se sont servis de nombreux instruments traditionnels. Il y a par exemple l'*limbi*, une sorte de tambourin en bois, que les anciens utilisaient notamment pour communiquer; ou encore le *museseke*, une variété de maracas qui représente l'union. Les grains que l'on trouve à l'intérieur du *museseke* symbolisent les hommes et les femmes du monde entier.



**Matalana:** Que signifie le nom « Masao » et comment définiriez-vous la musique que vous faites ?

**Benoît et Pierre Ndocko:** En fait, *Masao* est un mot douala – une des centaines de langues parlées au Cameroun – qui veut dire applaudissements, ou encore hurra... Et pour ce qui concerne notre musique, c'est à la base une musique traditionnelle qui s'appelle l'*Essewe* et que nous tentons de moderniser, par l'apport de timbres instrumentaux modernes.

**Votre premier album est paru en 1997. Pourquoi avoir attendu dix ans pour ce deuxième album ?**

Tout simplement parce que nous souhaitons prendre un peu de recul après notre première expérience. Cela nous a également permis de nous remettre en question sur notre démarche musicale et de choisir une voie plus acoustique. Et il nous a également fallu du temps pour trouver les personnes les plus fiables, les plus compétentes pour collaborer à la réalisation de ce nouveau projet.

**Aujourd'hui, pour vendre et se faire connaître, de nombreux artistes camerounais font une musique essentiellement festive et qui mélange de façon parfois très approximative, makossa, coupé-décalé, ndombolo... Pourquoi avez-vous choisi**

**de retourner à des rythmes traditionnels ? Et quelles sont vos principales influences musicales ?**

Nous n'avons pas voulu choisir la facilité ! Et surtout, ce sont les rythmes traditionnels qui ont bercé notre enfance et qui correspondent à notre esthétique musicale. D'autre part, nous sommes fiers de pouvoir transmettre cette musique-là. Et pour ce qui concerne nos influences musicales, il y a essentiellement la musique traditionnelle africaine, le reggae, la salsa, la soul music et le jazz.

**Pour ce deuxième album *Mukeng*, quelles sont les personnes qui vous ont accompagnées artistiquement et humainement ?**

D'un point de vue artistique, il y a notre réalisateur Philippe Robert, notre percussionniste Christian Miano dit « Dody », Noël Ekwabi le bassiste principal de l'album, Valérie Bélinga qui est une grande chanteuse camerounaise qui mériterait d'être plus connue. Et en dehors des artistes, il y a l'écrivain Lydie Dooh-bunya, Amobé Mevegué, Philippe Mbappé, Marcel Amoko journaliste à la BBC, M. Esso Priso.

**Quels sont vos projets pour les mois à venir (concerts, tournées, festivals...) ?**

Nous préparons actuellement un clip vidéo avec un remix d'un titre du dernier album – c'est une petite surprise pour tous ceux qui nous suivent. Et, bien sûr, des concerts sont prévus; il y aura notamment une tournée au Cameroun. Nous sommes en train de tout mettre en place pour cela.

Et pour tous nos amis parisiens – et tous les autres – nous jouerons les 14 et 15 mars 2008 Chez Moussa l'Africain – l'excellent restaurant du chef d'origine camerounaise Alexandre Bella Ola, situé 25-27, avenue Corentin-Cariou, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. —

*Propos recueillis par Christian Eboulé*

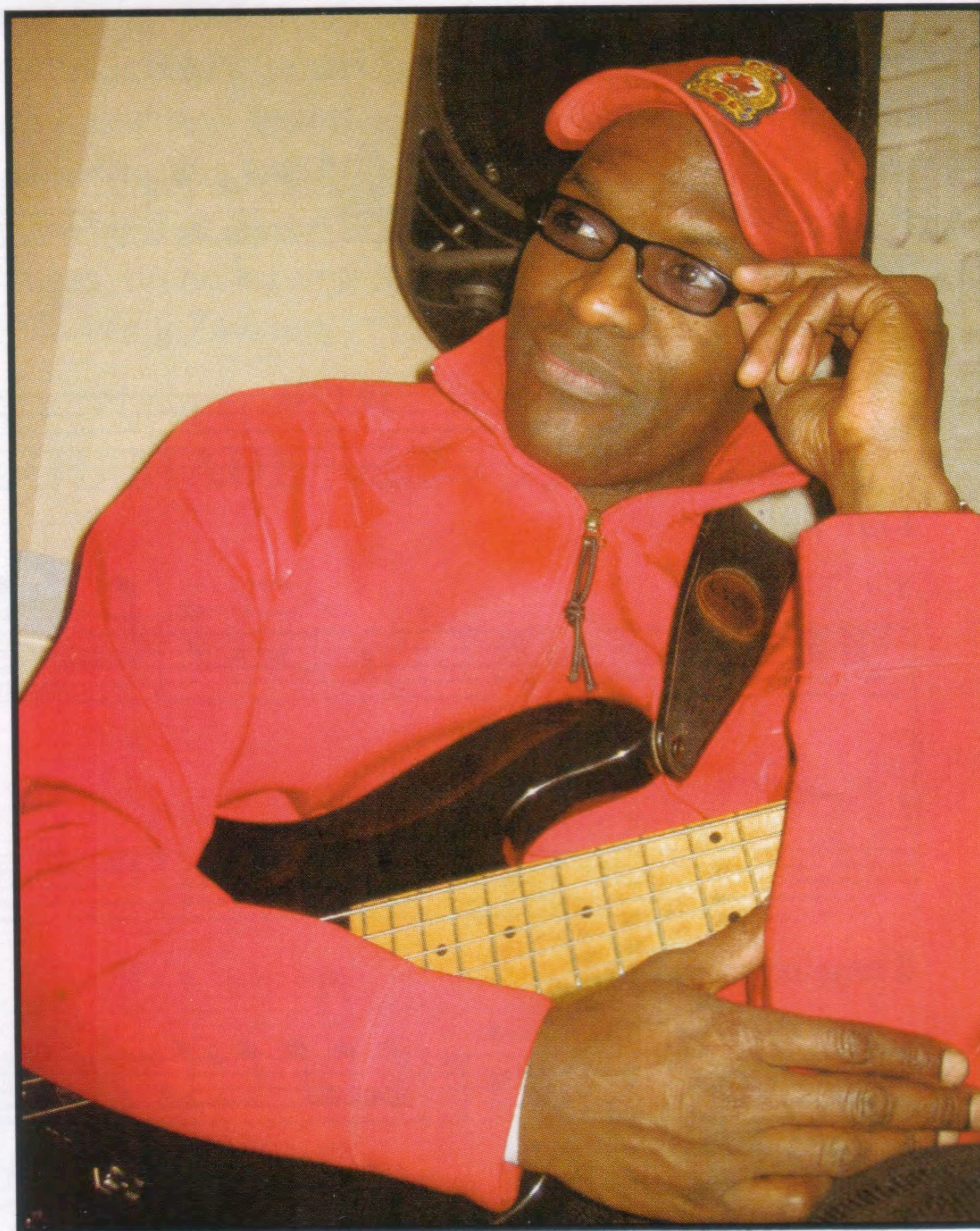
Site Internet : [www.masao.fr](http://www.masao.fr)

Noël Ekwabi est l'un des plus grands musiciens africains du moment. Batteur dès son plus jeune âge, jouant également de la guitare et des percussions, il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs bassistes de la scène mondiale, qui met ses compétences au service de grands artistes de notre époque.

Il est aujourd'hui le directeur artistique du légendaire Manu DIBANGO, pour qui il a signé la réalisation et les arrangements de deux albums.

Noël Ekwabi joue sur les basses Julien Piriou (jeune luthier Parisien plutôt doué).

Originaire du Cameroun, Noël touche à travers des collaborations musicales multiples et variées à presque tous les styles musicaux.



© Sammy Nja Akwa

## **Jazz :**

Julien Lourau, Graham Hines, Groove Collective, Amsterdam Philharmonique Orchestra, Magic Malik, Danilo Perez

## **Pop :**

Peter Gabriel, William Sheller, Patrick Bruel, Yannick Noah, Ute Lemper

## **Blues :**

Marla Glenn

## **Soul :**

Les Nubians, Rufus Thomas

## **R'n'B :**

K. REEn

## **Rap :**

Tukuleur, Lester Bilal

## **Rai :**

Cheb Mami, Ferhat

## **Funk :**

Juan Rozoff, Hopen Collective

## **Reggae :**

Princess Erika

## **Afro Jazz :**

Manu Dubango, Jay Lova Ava, Richard Bona, Gino Sitson, Jimmy Dlodlu

## **Musique des Caraïbes :**

Zouk Machie, Mario Canonge, Jean Claude Naimro

## **Musique Afro-Cubaine :**

Omar Soza, Raul Paz

## **Musique d'Asie :**

Nusrat Fate Alican, Bapi de Calcutta

## **Musique du Brésil :**

Sergio Otanazetra, Raimondo Sodre, Tanya Maria

## **Gospel :**

London Community Gospel Choir, Kristel Adams

## **Musique africaine :**

Papa Wemba, Lokua Kanza, Francis Bebey, Rokia Traore, Coco Mbassi, Youssou N'dour, Sally Nayolo, Lady Smith, Black Mambazo, Angélique Kidjo, Zao, Geoffrey Oryema, Busi Mhlongo, Sam Manguana, Amapondo, Ray Lema, Les Tambours de Brazza, Les Jumeaux de Masao.



L'album "Mukeng" des Jumeaux de Masao à été réalisé par Phil. Robert Label : Feel-Time Music

N° 453 - JANVIER 2008

# AMINA

LE MAGAZINE DE LA FEMME

## VITAMINA-MIX

PROGRAMMATION : LUIGI ELONGI ROSATI

### LES JUMEAUX DU MASAO "Mukeng"

*(Feel-Time Music. DJP  
Distribution)*

Il y a dix ans, Ben et Peter Ndocko, 'Les Jumeaux du Masao', deux artistes camerounais installés en Île de France, ont sorti "Esewe", album consacré à la danse éponyme, en vogue dans la bande côtière de leur pays, et dont les origines se perdent dans les anciennes cérémonies propres de l'ethnie Douala et surtout



liées aux rituels cycliques comme les naissances et les funérailles. Souvent l'esewe est accompagné par une poignante lamentation féminine et exprime avec force l'art vocal de cette région du Cameroun. Leur premier album, tout en confirmant le talent des deux jumeaux, avait peut être trop versé dans une recherche de modernisation qui étouffait le souffle suggestif du genre. Voilà que "Mukeng" nous rend en revanche, toute l'authenticité de l'esewe et les deux complices réalisent un son acoustique sans renoncer à l'utilisation de guitare, contrebasse et cuivres. Un album très beau, qui revisite une tradition ancestrale et termine avec le chant épuré d'Odile Ndiki (" Ngondo ").

## Les jumeaux Masao marient tradition et modernité

■ Masao, deux frères de Sarcelles (Seine-Pt-Des-France) ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

De la danse traditionnelle camerounaise à la musique électronique, les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

**Les deux frères de Sarcelles**

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.

«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.



«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.



«Esewe» est un album qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise. Les frères Masao ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.



SARCELLES. BÉNIGNÉ MASAO. Ben et Peter Masao, les deux frères de Sarcelles (Seine-Pt-Des-France) ont écrit leur premier album «Esewe» qui propose une lecture innovante et singulière de la danse traditionnelle camerounaise.



## le Parisien Val d'Oise

L'eséwé est une danse du littoral camerounais ; Masao nous en propose une relecture innovante et singulière : les mélodies vocales (solo et chœur) jouent avec le rythme eséwé qui évolue tantôt vers un franc raggamuffin ou se ralentit, se désagrège en reggae. Un certain mysticisme se dégage à l'appel des illustres ancêtres disparus pour qu'ils intercèdent en faveur des vivants, allusion à l'esprit rituel et nécrologique de la danse.

REVUE NOIRE

## MASAO "Esewe" (Métisse Music / TMS)



Est-ce qu'on peut conjuguer les motifs d'une ancienne danse funéraire du pays douala avec les sonorités computerisées de la dance ? Ce n'est pas toujours au chroniqueur d'apporter la réponse, car le public est là pour ça... ! Quoi qu'il en soit, les frères jumeaux camerounais Ben et Peter Ndocko - DJ éprouvés dans les boîtes afro-antillaises à Paris - ont fait l'essai : tapage vocal à la hip-hop, séquences reggae ou dance-hall, sons élastiques et autres artifices entre jungle et variété, voilà une sorte de fusion d'envergure. On y entend pas mal de motifs supplémentaires, y compris des arpegges de kora, des phrases mandingues, les rythmes des deux batteurs entrechoqués mbaka, les appels des cloches mukeng, des vocalises villageoises. L'ensemble, vu du côté de la musique africaine, pourrait stimuler des débats... Mais, vu du côté des dernières expérimentations en matière de groove entre l'Europe et les States, c'est une sacrée injection d'énergie. A vérifier sur la piste...

